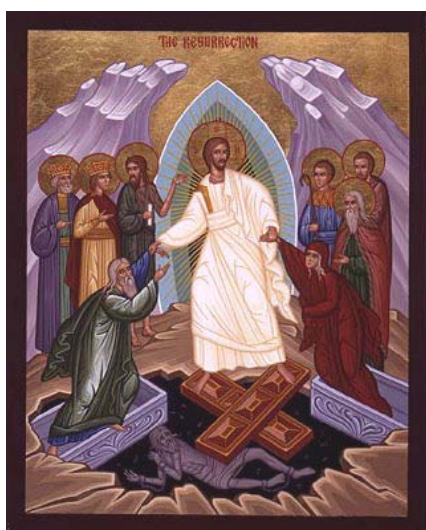




PÂQUES, UNE ANNONCE D'ESPÉRANCE, DE JOIE ET D'AMOUR

SOMMAIRE:

Rencontre des Coordonnateurs Régionaux	3
Rencontre du Comité International de l'A.M. pour la Pêche	5
Bénédictio de la "Costa Deliziosa"	8
Migrant avec les migrants	9
Un rêve se réalise!	11
De nos Centres	13



Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement
Palazzo San Calisto - Cité du Vatican
Tel. +39-06-6988 7131
Fax +39-06-6988 7111
office@migrants.va
www.vatican.va/Roman Curia/Pontifical Councils ...

Oui, l'herbe médicinale contre la mort existe. Le Christ est l'arbre de la vie, rendu à nouveau accessible. Si nous nous conformons à Lui, alors nous sommes dans la vie. C'est pourquoi nous chanterons, en cette nuit de la Résurrection, de tout notre cœur l'alléluia, le cantique de la joie qui n'a pas besoin de paroles. C'est pourquoi Paul peut dire aux Philippiens : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie » (Ph 4, 4). La joie ne peut se commander. On peut seulement la donner. Le Seigneur ressuscité nous donne la joie : la vraie vie. Désormais, nous sommes pour toujours gardés dans l'amour de Celui à qui il a été donné tout pouvoir au ciel et sur la terre (cf. Mt 28, 18). Sûrs d'être exaucés, demandons donc, par la prière sur les offrandes que l'Église élève en cette nuit : Avec ces offrandes, Seigneur, reçois les prières de ton peuple ; fais que le sacrifice inauguré dans le Mystère pascal nous procure la guérison éternelle. Amen.

*Benoît XVI, Veillée pascale,
Samedi Saint, 3 avril 2010*

Après le chemin pénitentiel du Carême, avec Pâques nous célébrons le cœur du message chrétien ; il ne s'agit pas simplement de commémorer l'événement historique de la Résurrection du Christ, mais de célébrer Sa victoire sur les forces du péché et du mal, sur la mort et sur l'absence de sens de la vie.

Le monde des marins connaît aujourd'hui des transformations profondes, destinées à influencer aussi sur l'avenir des gens de la mer, des gens tenaces, trempés par le sacrifice et la solidarité. Hélas, leur métier est très dur et nous sommes chaque jour témoins des difficultés qu'ils rencontrent, eux qui sont obligés de vivre pendant des mois, ou même des années, loin de ceux qu'ils aiment ; en outre, ils sont les premiers à souffrir des attaques renouvelées des pirates, tandis qu'on continue de les criminaliser. Ils se voient aussi souvent refusée l'autorisation de débarquer et peuvent être en outre exploités au niveau du travail et du salaire ; sans oublier qu'il leur arrive aussi – et ce n'est pas rare – de perdre la vie en mer.

Et voici que *"Le Christ ressuscité montre des chemins d'espérance, pour que nous y avançons ensemble vers un monde plus juste et plus*

solidaire, où l'égoïsme aveugle de quelques-uns ne l'emporte pas sur le cri de douleur d'un grand nombre" (Jean-Paul II, Message *Urbi et Orbi*, Pâques 2000).

Pâques arrive aussi comme un message d'espérance, de joie et d'amour, pour tous les gens de la mer également.

L'**espérance** dans le Christ ressuscité nous invite en effet à ne pas nous résigner devant les injustices qui pèsent sur les marins, mais à les combattre chrétiennement, dans la solidarité avec ceux qui en sont les victimes. En cette "Année des Gens de la Mer", l'espérance se fait plus grande, et plus concrète, dans l'engagement de chacun à lutter pour un monde plus sûr et plus juste, où les Conventions internationales sont ratifiées et appliquées pour que soient respectés les droits des travailleurs de la mer, de leurs familles et de leur milieu.

La **joie** dans le Seigneur ressuscité pour nous devient gratitude et célébration, pour les 90 ans de la fondation de l'Apostolat de la Mer qui, de petit noyau surtout de laïcs décidés, réunis pour la première fois à Glasgow le 4 octobre 1920, s'est élargi et développé jusqu'à devenir une "Œuvre" importante de l'Eglise. Aussi, nous prions le Seigneur ressuscité pour qu'Il lui donne une nouvelle vie, avec le soutien des aumôniers et des volontaires qui, avec générosité et détachement, poursuivent leur engagement dans la pastorale des marins, des pêcheurs et de leurs familles, et aident à satisfaire les nécessités des marins de toutes races, nationalités et religions, dans de nombreux ports du monde, en élargissant même désormais cet engagement aux croisières.

Enfin, en considérant l'**amour** pour chacun de nous qui a conduit le Seigneur Jésus à mourir sur la croix, en étant vainqueur des barrières du mal et de la division par Sa Résurrection, demandons-Lui, en cette Pâque, de donner aussi à tous ceux qui travaillent dans le monde maritime la force d'accueillir et d'aimer chaque personne, sans aucune discrimination.

A vous, très chers amis marins et pêcheurs, et à vous tous qui êtes unis à eux par un lien familial, nous adressons ce message pascal d'espérance, de joie et d'amour. Que la bénédiction du Seigneur ressuscité descende sur vous, et que la paix de ce premier jour de la Semaine, qui a fait nouvelle toute chose, soit toujours avec vous.

✠ Antonio Maria Vegliò

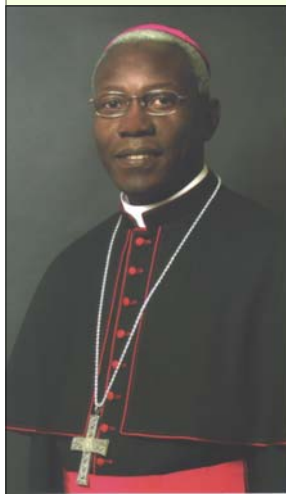
Président

✠ Archevêque Agostino Marchetto
Secrétaire

FELICITATIONS

Le 20 février 2010, le Saint-Père Benoît XVI a nommé Mgr Novatus Rugambwa Nonce Apostolique à São Tomé et Príncipe, en lui attribuant le siège titulaire de Tagaria et la dignité d'archevêque. Mgr Rugambwa était Sous-Secrétaire du Conseil Pontifical de la Pastorale pour les Migrants et les Personnes en Déplacement depuis le 28 juin 2007.

La cérémonie de consécration s'est déroulée le 18 mars dans la Basilique Saint-Pierre de Rome, et c'est Son Eminence le Cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat qui lui a imposé les mains.



Mgr Novatus Rugambwa est né à Bukoba (Tanzanie) le 8 octobre 1957. Il a été ordonné prêtre le 6 juillet 1986 et a obtenu une licence en Droit Canonique.

Entré dans le Service diplomatique du Saint-Siège le 1^{er} juillet 1991, il a été employé successivement dans les Représentations pontificales de Panama, de la République du Congo, du Pakistan, de la Nouvelle Zélande et de l'Indonésie.

Il connaît l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français, l'italien et le kiswahili

En le remerciant pour le soutien et l'intérêt dont il a toujours fait preuve pour la pastorale en faveur des marins, l'Apostolat de la Mer International présente à Mgr Rugambwa ses vœux les meilleurs pour un travail fécond au service de l'Eglise, dans le nouvel engagement pastoral auquel il a été appelé par le Saint-Père.



RENCONTRE DES COORDONNATEURS RÉGIONAUX DE L'A.M. ET DU COMITÉ INTERNATIONAL DE L'A.M. POUR LA PÊCHE

(8—10 Février 2010)

La rencontre des coordonnateurs régionaux de l'AM a commencé dans la chapelle du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement par la Messe dédiée à *Stella Maris*, présidée par S.Exc. Mgr Antonio Maria Vegliò, Président du Dicastère.

Plus tard, Mgr Vegliò, avant de prononcer son discours de bienvenue, a exprimé aux Coordonnateurs Régionaux sa gratitude pour leur dévouement et leur engagement.

Il a déclaré que « c'est un grand privilège de guider l'AM International à l'occasion du 90^e anniversaire de sa fondation. En repensant aux débuts de l'AM, nous nous réjouissons des grands résultats obtenus jusqu'à présent. Nous rappelons cet anniversaire comme une occasion de recréer l'esprit et l'enthousiasme des origines, qui ont guidé les fondateurs. Nous vous invitons et vous encourageons tous à garder cela à l'esprit en programmant les rencontres et les conférences. Marquez cet anniversaire en organisant des activités particulières incluant l'Eglise locale et la société civile ».

M. Tom Holmer, responsable administratif de l'International Transport Workers Federation – Seafarers Trust (ITF-ST), a ensuite pris la parole, en présentant les priorités pour 2008/2009 du Trust: augmenter les services téléphoniques à tarifs réduits ou gratuits, ainsi que les services de poste électronique à bord des navires et dans les ports ; garantir que dans tous les ports où le Trust promeut des activités, soient affichés des plans indiquant l'accès aux services ; fournir des services de transport à tarifs réduits ou gratuits dans le plus grand nombre de ports possibles ; financer les nouveaux centres et rechercher des soutiens locaux.

Il a ensuite présenté les dépenses décidées par les membres du Trust lors de la rencontre 2010: santé des marins, services de communications aux marins ; transport des marins ; marins victimes d'actes de piraterie et de la criminalisation.

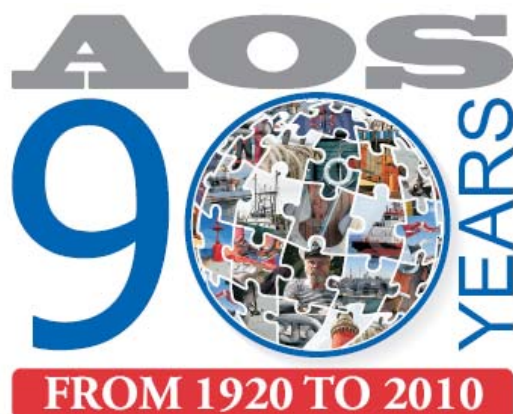
M. Holmer a également présenté le *Seafarers Emergency Fund* (Fonds d'urgence pour les marins), constitué à parts égales de financements provenant d'ITF-SF et de la TK Foundation. Il s'agit d'un système rapide visant à apporter une aide financière aux marins en difficulté. Les subventions allouées varient d'un mini-

mum de 250 U\$ à un maximum de 5.000 US U\$.

Enfin, il a conclu en présentant certaines requêtes de la part du Trust à l'AM : apporter de nouvelles idées pour des propositions de subventions, en particulier dans le secteur de la communication ; promouvoir de meilleures pratiques ; la bonne gestion ; connaître les syndicats ; promouvoir les Port Welfare Committees (Comités portuaires de bien-être des marins) ; coordination plus centrale de la part d'AM-International.

Il a été souligné que l'argent reçu à travers les subventions appartient aux membres du Trust et que lorsqu'il n'est pas correctement utilisé pour les marins, il doit être retourné au ITF-ST pour pouvoir être utilisé pour d'autres projets.

M. Holmer a également expliqué que le problème n'est pas tant le financement des projets que le contrôle de ceux-ci. Par exemple, en Amérique du Sud, il est nécessaire d'améliorer en particulier la formation des volontaires et du personnel. Pour cela, il a



4 Octobre 2010
4 Octobre 2010

Le 90^e anniversaire de la fondation de l'AM sera célébré le 4 octobre prochain. A cette occasion, le Conseil pontifical publiera un fascicule contenant la Messe *Stella Maris* en italien, espagnol, français, anglais, polonais et tagalog, ainsi que des directives pour la pastorale des croisières. Le P. Edward Pracz, le coordonnateur régional de l'AM pour l'Europe, prévoit d'organiser une Rencontre européenne des évêques promoteurs et des directeurs nationaux de l'AM vers la fin du mois d'octobre en Grande-Bretagne, si possible à Glasgow.

Le logo devant être utilisé pour les célébrations régionales ou nationales a été conçu par M. Richardson.



demandé le soutien et l'engagement accru de la part de l'AM.

Les régions

Le P. Samuel Fonseca, de la **Région Amérique latine**, a déclaré que parmi les résultats obtenus sur le continent figurent l'ouverture de deux nouveaux centres à Montevideo (Uruguay) et à Rio Grande (Brésil), ainsi que la coopération avec d'autres organisations (ICMA, ITF, ICSW). Il est important pour la région que le Conseil Pontifical et le CELAM accomplissent des efforts en vue de continuer à sensibiliser les évêques promoteurs, les directeurs nationaux, les aumôniers et les prêtres des paroisses sur la réalité spécifique de l'AM, afin qu'ils fassent preuve d'une plus grande responsabilité à l'égard des fonds reçus pour des projets spécifiques. La Région aimerait sensibiliser davantage les candidats au sacerdoce et les nouveaux agents pastoraux du ministère de l'AM et organiser une rencontre des aumôniers en octobre 2010.

Le diacre Albert Dacanay, qui coordonne les **Régions Amérique du Nord et Caraïbes**, considère comme positif le soutien de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CCCCB), qui a récemment nommé le nouvel évêque promoteur de l'AM, et la Conférence des évêques catholiques des Etats-Unis (USCCB). Le programme pour la pastorale des croisières est solide, bien qu'au cours des derniers mois, il ait traversé une crise qui menace à présent tout le programme. On doit faire face aux défis représentés par le manque de soutien de la part de l'Eglise locale et la restructuration de la USCCB, qui confère à présent au directeur national de l'AM- Etats-Unis de multiples responsabilités, ce qui limite sa capacité à apporter une attention immédiate aux situations critiques, aux programmes à long terme et au développement de projets. Les aumôniers tendent également à agir de leur propre chef, et n'écourent pas le Directeur national. L'ouverture d'un nouveau centre dans le diocèse de Mobile (Alabama) et la réouverture du centre à Galveston-Houston, ré-

nové après la destruction de l'ouragan Katrina, ont été signalées.

Le P. Cyrille Kete a souligné que sa région, l'**Afrique occidentale**, est très vaste et que l'AM n'est pas la priorité principale dans de nombreux pays, et qu'il est pratiquement impossible d'obtenir un aumônier à plein temps pour l'AM. En plus du manque de fonds, la situation est aggravée par les problèmes de communications, pour lesquelles tous les moyens disponibles sont utilisés (téléphone, email, courrier, etc.), y compris les déplacements, ce qui nécessite beaucoup d'argent et de temps. Etant donné que la Région de l'Afrique australe de l'ICMA est sur le point de lancer une présence œcuménique en Angola, il a été suggéré d'inclure l'Angola dans la Région de l'Océan indien, et non plus dans celle de la Région de l'Afrique occidentale.

M. Terry Whitfield, Coordonnateur de la **Région Océan indien**, a mentionné que le problème principal dans sa région est également la communication, car de nombreuses lettres et e-mails envoyés ne re-

çoivent pas de réponse. Il faut espérer que le nouveau magazine régional « Harbour Light » rassemble la Région. Il existe de nombreuses opportunités, mais en raison du manque de fonds, de personnel et de temps, rien n'est fait.

Le P. Edward Pracz, de la **région Europe**, a reconnu que l'AM bénéficie d'une forte présence et reconnaissance dans la plupart des pays européens et le défi est à présent de nature économique, ce qui a un impact sur les activités des centres. Toutefois, cela ne devrait pas toucher l'aspect religieux de notre service. La visite à bord des navires est essentielle et il est nécessaire de préparer des agents pastoraux dans ce but, car le nombre de prêtres disponibles pour ce service diminue. Des efforts devraient être accomplis pour attirer les jeunes et apporter un nouveau souffle au personnel et aux volontaires de l'AM.

Le P. Xavier Pinto, en présentant le bilan pour l'**Asie du Sud-Est**, a souligné qu'il y a encore trop d'aumôniers ayant de multiples tâches et que des modèles nouveaux et différents de fonctions au sein de l'AM ont du mal à se faire jour. Il existe un conflit entre les activités ordinaires de pastorale pour les gens de mer (visites à bord des navires, gestion de centres, etc.) et les interventions d'urgence (assistance aux victimes d'exploitation, de piraterie, etc.). Laquelle devrait avoir la priorité ?

Pour les **Etats du Golfe**, le P. Pinto a signalé qu'il existe de nombreux obstacles au développement de l'AM dans certaines régions, mais qu'il existe un projet pour l'établir dans d'autres régions d'ici la fin 2010.

Le P. Romeo Yu-Chang, de l'**Asie de l'Est et du Sud-Est**, a mentionné que parmi les points forts figurent la présence de l'AM dans les ports princi-



paux, la coopération œcuménique avec d'autres dénominations, le bulletin « Navigate » et le réseau social (<http://aos-sea.ning.com>), où les personnes de la Région partagent des informations. Les problèmes principaux sont le manque de communication et d'intérêt pour maintenir le contact avec les autres dans la Région, le désintérêt de la part de la hiérarchie à l'égard des marins, considérés comme « privilégiés » par rapport aux autres. La situation difficile avec ITF-ST en ce qui concerne les subventions suscite une perception négative et ITF-ST recherche des partenaires plus fiables et responsables.

M. Ted Richardson, de la région Océanie, a présenté le programme stratégique pour les cinq prochaines années, ainsi que celui de cette année, qui se concentre sur la campagne de ratification de la part du gouvernement australien de la MLC 2006. L'introduction de la technologie est non seulement utile aux marins, mais favorise également la communication parmi les membres de l'AM (rencontre mensuelle sur Skype). Un développement positif est l'approbation, de la part de la Conférence des évêques catholiques de Nouvelle-Zélande, de l'introduction du Dimanche de la Mer (deuxième dimanche de juillet) dans le calendrier national.

* * *



Les travaux de la sixième **Rencontre du Comité international de l'AM pour la pêche** ont été inaugurés par S.Exc. Mgr Agostino Marchetto, Secrétaire du Conseil Pontifical. Il a souligné que le but de l'AM est la promotion du bien-être spirituel, social et pratique des marins et de leurs familles, en collaboration également avec d'autres Eglises, communautés ecclésiales, organismes et ONG. Il a ensuite

invité les gouvernements à garantir l'application stricte des lois et des réglementations en vue de protéger les Océans en particulier de la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN). En ce qui concerne la Convention sur le Travail dans la Pêche de 2007, l'instrument le plus important pour ce secteur au cours des quarante dernières années, il est nécessaire d'intensifier le processus tripartite de consultation et d'assistance technique dans tous les pays afin de poursuivre le processus de ratification. L'AM pourrait jouer un rôle important à cette étape du processus de ratification.

L'intervenant spécial du jour était S.Exc. Mgr Domenico Mogavero, Evêque de Mazaro del Vallo, qui a présenté son expérience intéressante. Le 9 juillet 2009, il a accompli une visite pastorale parmi les pêcheurs, en majorité musulmans, exerçant leur activité dans

la bande du détroit de Sicile proche de l'île de Pantelleria. S.Exc. Mgr Mogavero a dit que son intention était de rencontrer les membres des bateaux de pêche en mer, afin de leur exprimer la préoccupation de l'Eglise de Mazara del Vallo, de partager le travail quotidien des pêcheurs, de prier avec eux à une époque de grande difficulté et d'incertitude pour l'avenir, et dans le même

« Je me suis également demandé combien de fois, au cœur de la nuit, les gens de mer se laissent aller à des réflexions, parfois sereines et poignantes, en pensant à leur famille ; d'autres fois à des sentiments d'angoisse quant à l'avenir, aujourd'hui plus que jamais sans aucune certitude ni sécurité. J'ai essayé de deviner les souffrances intérieures de ceux qui ont laissé chez eux des problèmes familiaux, ou de graves soucis en raison de maladies plus ou moins sérieuses, de rapports familiaux concernant, par exemple, les enfants, qui aurait exigé leur présence de pères, ou tout au moins d'adultes. J'ai réfléchi également sur les incompréhensions ou les conflits dans la vie à bord, endurées avec dignité et en silence, en cachant, avec la réserve typique des gens de mer, ses propres sentiments. J'ai également pensé que, en plusieurs circonstances, ils ont craint pour leur vie, lorsque les tempêtes, si fréquentes en Méditerranée, mettent à dure épreuve leur capacité de dominer les eaux agitées. J'ai essayé de deviner leurs sentiments de déception et de détresse lorsque notre mer, d'ordinaire si généreuse, semble avoir perdu toute sa fécondité, en faisant tirer des filets une pêche de mauvaise quantité ou qualité ».

✘ **Exc. Mgr Domenico Mogavero, évêque de Mazara del Vallo**

temps, il voulait poursuivre le rêve que la Méditerranée, tombeau silencieux de tant de malheureuses personnes, devienne également une mer d'amitié.

L'intervention de Cassandra De Young, analyste de planification en pêche du « Fisheries and Aquaculture Economics and Policy Division » de la FAO, a porté sur « *les changements climatiques et leurs implications pour la pêche et la sécurité alimentaire* ». Elle a d'abord posé la question de ce qui est en jeu. Ce n'est pas seulement la production d'aliments d'origine aquatique, dont dépendent directement ou indirectement des millions de personnes, en particulier celles dans les pays les plus pauvres, mais également d'autres écosystèmes aquatiques qui sont sensibles aux changements de températures et au niveau de dioxyde de carbone dissous dans les océans et les économies nationales qui sont vulnérables à l'impact potentiel des changements climatiques sur leurs pêcheries. Nous pouvons répondre, a-t-elle ajouté, en éliminant les émissions de carbone, grâce à l'introduction de mangroves et de forêts de plaines d'inondation dans les zones côtières et en développant les fonds « carbone

bleu » comme cela est fait avec le carbone vert ; en évitant ou en réduisant les émissions en utilisant des potentiels d'énergie renouvelable tels que les marées, les courants, les vagues, le vent, l'énergie hydraulique et les biocarburants. Une autre façon de réduire les émissions est d'utiliser des systèmes de production d'aliments d'origine aquatique et le transport maritime. Tout cela peut être atteint en améliorant la bonne gouvernance et en informant davantage la société.

M. Dani Appave, spécialiste maritime du département des activités sectorielles de l'OIT, a présenté les dernières évolutions concernant la Convention sur le Travail dans la Pêche de 2007 (n. 188). L'Inde progresse de façon satisfaisante, et l'on espère que d'autres pays suivront (Argentine, Afrique du sud, Espagne et Norvège).

Mais il peut être nécessaire de maintenir une certaine pression pour cela et l'AM, à travers ses contacts dans l'Eglise, pourrait apporter une aide précieuse. L'OIT a des projets dans plusieurs pays d'Afrique et d'Amérique latine, où il pense qu'il existe une plus grande possibilité de ratifier la Convention. L'OIT est très intéressée par une collaboration avec l'AM. Dans une brève note, relative à la MLC 2006, M. Appave a déclaré que les initiatives de l'AM-Australie en vue d'inviter les citoyens à écrire au premier ministre pour lui demander de ratifier la Convention est digne de louange et devrait être imitée, lorsque et quand cela est possible.

La brève présentation des Coordonnateurs Régionaux a fait apparaître que de nombreux aumôniers et volontaires de l'AM sont engagés de façon concrète en vue de fournir une assistance directe aux pêcheurs dans les différents secteurs, mais qu'en ce qui concerne la promotion et la défense de leurs droits au niveau gouvernemental, très peu est fait.

En conclusion, S.Exc. Mgr Marchetto a souligné que bien que cette rencontre implique quelques sacrifices, elle représente également un moment de grâce, car nous sommes ensemble et nous écoutons les expériences les uns des autres, qui sont une source de réconfort. Nous ne voulons pas multiplier les rencontres, mais ce réconfort est nécessaire, de temps à autre, afin de reprendre force et de retourner auprès des pauvres, en servant le Christ présent dans les pêcheurs. Quoi qu'il en soit, l'Eglise est sensible à ce sujet, et c'est pourquoi l'Eglise est avec nous, avec les pêcheurs. Il a terminé en remerciant chacun pour l'exemple de dévouement démontré et a exprimé ses meilleurs vœux de bon retour, en concluant par une prière.



LE CONSEIL DE L'OMI PROCLAME 2010

« ANNÉE DU MARIN »

OBJECTIFS

1. Donner à la communauté des marins l'occasion de rendre hommage aux marins pour la contribution unique qu'ils apportent dans la société et en reconnaissance du rôle vital qu'ils accomplissent pour faciliter le commerce mondial.

2. Donner un élan supplémentaire à la campagne en cours, « **Go to Sea !** », que l'Organisation maritime internationale a lancée en novembre dernier, en association avec l'OIT, la « Table ronde » des organisations du transport maritime : l'International Chamber of Shipping/International shipping Federation, BIMCO, International Association of Independent Tanker Owners et l'International Association of Dry Cargo Shipowners, et l'ITF;

3. Rassurer tous ceux qui travaillent « en première ligne » de l'industrie que les responsables des systèmes de contrôle internationaux et tous ceux, à terre, qui s'occupent du transport maritime comprennent les pressions extrêmes auxquelles sont soumis les marins et, par conséquent, abordent leur propre travail avec une réelle solidarité pour le travail que les marins accomplissent ; et

4. Transmettre aux 1.5 millions de marins dans le monde le message clair que la communauté du transport maritime tout entière les comprend et se préoccupe d'eux, comme le montrent les efforts afin de garantir que les marins sont traités de façon juste lorsque les navires sont impliqués dans des accidents ; que l'on s'occupe d'eux lorsqu'ils sont abandonnés dans les ports ; qu'on ne leur refuse pas de descendre à terre pour des raisons de sécurité ; qu'ils sont protégés lorsque leur travail les conduit à fréquenter des zones infestées par les pirates ; et également afin de garantir qu'ils ne sont pas laissés seuls dans une situation de détresse en mer.



LE COMMERCE DES ESPÈCES MENACÉS VA SE POURSUIVRE

La planète n'a pu s'entendre lors de la conférence de la Cites* qui s'est achevée le 25 mars 2010 pour réglementer ou interdire le commerce de certaines espèces menacées

A quelques heures de la clôture de la conférence, les pays ont retiré la protection qu'ils avaient accordée au requin-taupe en l'inscrivant en annexe 2 par 86 voix contre 42 (les décisions sont adoptées à la majorité de deux tiers. Un nouveau vote à bulletins secrets a rendu à nouveau toute liberté d'exploitation de cette espèce qui vit dans les eaux tempérées du globe en dépit de l'effondrement des populations (estime à 80% en quelques décennies) surexploitées pour leur chair et leurs ailerons.

Seule l'Union Européenne a fermé la pêche de ce squalo l'an dernier. Déjà, lors de sa précédente conférence en 2007, la Cites avait échoué à protéger l'espèce. À nouveau, l'ensemble des pays d'Asie, Japon en tête, se sont fermement opposés à la mainmise de la Cites sur les espèces marines à haute valeur commerciale.

À l'instar du requin-taupe, les propositions d'inscription à l'annexe 2 de trois autres espèces de requins, requin-marteau halicorne, requin océanique et aiguillat commun, sont restés vaines. Ces espèces figurent pourtant sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Et même la FAO ... réclamait la protection de la Cites pour le requin-marteau et le requin océanique ...



ger la ressource.

Mais chaque pays a plaidé la protection en ordre dispersé. Monaco, qui militait pour une inscription en annexe 1, n'a finalement pas eu le soutien de l'Union Européenne qui s'est abstenue, préférant soutenir sa propre proposition d'inscription après un délai de dix-huit mois. Le thon rouge a été, c'est le moins que l'on puisse dire, mal défendu, chacun des partisans de la protection repartant dépité. Les Etats-Unis ont déploré un « revers », l'Europe s'est déclarée « déçue » et la France a dit vouloir « continuer les efforts » et proposer pour la prochaine conférence une inscription, non plus en annexe 1 mais en annexe 2.

Marie Verdier (*La Croix*, 26 mars 2010, extraits)

Mais l'échec de la Cites 2010 restera d'abord et avant tout celui de la bataille perdue du thon rouge.

Mais l'échec de la Cites 2010 restera d'abord et avant tout celui de la bataille perdue du thon rouge. Le thon rouge était arrivé sur la table des négociations de la Cites en ultime recours pour protéger l'espèce surexploitée; l'Iccat, la commission internationale qui réunit une cinquantaine de pays pêcheurs, ayant été pendant de longues années incapable de réduire les captures pour protéger

* *Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction*

BENEDICTION DE LA "COSTA DELIZIOSA"

Le 30 janvier dernier, à la Gare maritime de Venise et en présence d'un groupe important d'invités et d'autorités, S.E. Mgr Antonio Maria Vegliò, Président du Conseil Pontifical de la Pastorale pour les Migrants et les Personnes en Déplacement, a béni la "Costa Deliziosa", le nouveau joyau de la flotte *Costa Crociere*, au cours de la cérémonie de remise du bateau par la Fincantieri, leader mondial dans la construction des bateaux de croisière.

S.E. Mgr Vegliò, qui était accompagné par deux Officiaux du Secteur de l'Apostolat de la Mer du Conseil Pontifical, a remercié la *Costa Crociere* et son Président, Pierluigi Foschi, pour leur aimable invitation et pour la magnifique occasion offerte d'invoquer la grâce et la bénédiction du Seigneur sur cette dernière merveille de la flotte *Costa*.

"Ma présence ici, en qualité de Président du Conseil Pontifical de la Pastorale pour les Migrants et les Personnes en Déplacement – a-t-il déclaré – est le signe de la bonne et continuelle collaboration qui existe entre notre Dicastère – expression du souci du Saint-Père pour les gens



de la mer – et la Compagnie *Costa*" qui démontre une attention toute particulière à la personne, grâce à la présence des aumôniers à bord de ses bateaux.

Le service assuré par les aumôniers de bord de l'Apostolat de la Mer s'adresse à la dimension humaine et religieuse des équipages et des passagers, sans distinction aucune de croyance, et dans un esprit d'œcuménisme et de solidarité.

L'Archevêque a ensuite célébré la première Messe dans la très belle chapelle du bateau, et a visité l'équipage à bord, sur leur lieu de travail, en s'arrêtant pour discuter familièrement avec eux.

Le nouveau bateau, le 13^{ème} de la Compagnie et le frère jumeau de la "Costa Luminosa" a une jauge de 92.600 tonnes et peut accueillir jusqu'à 2.826 passagers et 1.050 membres d'équipage.



C'EST MAINTENANT L'HEURE DE LA COREE

Après les deux navires construits pour *Carnival* par Mitsubishi au Japon, et après le débarquement en grand style des Coréens de *Stx* en Europe, on pourrait voir arriver maintenant la première unité de croisière construite justement en Corée du Sud.

Le premier bateau de croisière "made in Korea" arrivera – si les négociations ont un aboutissement positif – de chez Daewoo Shipbuilding, le troisième plus grand constructeur naval du monde. L'armateur qui s'est lancé dans cette entreprise est la *Louis Cruise*, dont le "home port" se trouve à Gênes et le siège à Chypre : la patrie d'excellents navigateurs, sur les mers comme dans les affaires. Selon les nouvelles des *mass media* coréens, les directeurs de *Louis Cruis* sont partis en Orient pour enquêter sur l'atmosphère y régnait. Les détails qui ont transpiré à propos de la commande en objet ne concerne toutefois pas un maxi-colosse des mers.

Plus prudemment, il semblerait que les Chypriotes pensent plutôt à une unité pouvant transporter 2.000 passagers, et d'une valeur avoisinant les 600 millions de dollars. Une trahison à l'égard des chantiers européens ? Pas pour *Louis Cruise*, qui a toujours acheté des bateaux de croisière d'occasion. Aussi, l'affaire marque-t-elle un bond en avant pour la compagnie qui, cependant, semble avoir choisi de suivre son propre chemin.

(Secolo XIX, 20 janvier 2010)



MIGRANT AVEC LES MIGRANTS

L'aumônier de bord

Je suis un aumônier de bord qui, depuis 7 ans désormais, assure à plein temps ce ministère pastoral de proximité auprès des marins et de tous ceux qui naviguent en mer. Je fais partie de l'Apostolat de la Mer en Italie qui, depuis 70 ans, assure son service à bord des bateaux de croisière, pour accompagner les marins et les voyageurs sur toutes les mers du monde, et je suis également coordinateur des aumôniers de bord sur les navires italiens de transport de passagers.

A bord d'un bateau, on vit tous les jours, 24 heures sur 24, côte à côte avec des hommes et des femmes de divers continents, langues, cultures et religions.

La vie du marin est une réalité que l'on ne connaît pas, du fait qu'elle n'a guère "les pieds sur terre" ! En effet, la mer est bien loin de ceux qui sont sur terre, et la terre est bien loin pour ceux qui sont sur mer.

J'aimerais beaucoup parler, à ceux qui ne savent rien de la vie sur les bateaux, de ce monde bien particulier, celui du ventre des "baleines blanches de fer", qui sillonnent les mers.

Les bateaux de passagers ou "de croisière" à bord desquels nous exerçons notre mission sont toujours plus grands ; ils arrivent à transporter jusqu'à 3.880 passagers et 1.100 hommes d'équipage – pour ceux que nous connaissons ici, en Europe, mais aux Etats-Unis, ils sont en train de construire des bateaux de 5.000 passagers et 1.400 membres de l'équipage ! Quelque chose d'impressionnant ! Lorsqu'on se tient debout sur le quai, à côté de tels bateaux, on a l'impression d'être près d'un gratte-ciel !

L'aumônier est au service principalement de l'équipage et, pour tous, il est le "Père"... Pour tous, pour les musulmans aussi, pour les hindouistes, les agnostiques. Et il fait le père, il s'occupe d'eux, de leurs besoins matériels, de leur bien-être spirituel et aussi un peu matériel, fait d'une fête célébrée ensemble, d'un moment de récréation ou de loisir, d'un match de football dans un port, d'une sortie dans un lieu célèbre, de ces sites qu'on visite avec les bateaux, etc.

La présence de l'aumônier est une de celle que l'on perçoit dans l'air. S'il est là, tout le monde sourit, mais s'il n'y est pas, tout le monde se demande : où est le prêtre ? Gare à toi, si tu n'es pas là, car ils sentent qu'ils sont privés de quelqu'un d'important pour eux.

Pour les passagers, on célèbre la messe, on est disponible pour confesser, pour dialoguer. La soirée n'en finit plus : à minuit, c'est encore tôt ! ... C'est alors que l'équipage finit son travail, et ils sont contents de te voir dans les couloirs, dans les salles à manger, au bar pour prendre une bière en compagnie. Les activités récréatives avec eux se déroulent aussi quand la nuit est bien avancée, le seul moment de loisir d'une journée faite d'un travail dur et pressant. Je crois qu'il est possible ainsi de vivre le style de saint Paul : "Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns" (1 Co 9,22).

L'aumônier de bord est missionnaire au milieu de tous les hommes et les femmes du monde où qu'ils soient, à n'importe quel moment. Là, c'est possible, car il n'est ni jour ni heure où la présence de l'aumônier à bord ne soit pas utile et féconde. A la fin de la journée, on est fatigué de travailler, mais pas de sourire, car nous sommes des hommes du sourire, du sourire que nous offrons et de celui que nous recevons.

Apporter un sourire de paix et d'espérance dans un milieu où le travail est la première occupation, et il reste peu de place pour le reste. Etre des graines d'espérance. Etre porteurs de paix et de conso-



**LE P. LUCA CENTURIONI,
RESPONSABLE NATIONAL DES AUMONIER
DE BORD DE L' APOSTOLAT DE LA MER ITALIEN, PARTAGE SON
EXPERIENCE SUR LES NAVIRES DE CROISIERE**

lation auprès de personnes qui sont loin de ceux qu'ils aiment, de leur famille, ... quelle grande mission ! Lorsque je rencontre les membres de l'équipage et que je leur parle, ils racontent leur monde, les personnes qu'ils aiment, leurs familles, leurs enfants qui grandissent... Leurs cœurs et leurs pensées ne sont pas là, sur le bateau, mais bien loin, chez eux, et ils ont énormément besoin de parler avec quelqu'un de ce qu'ils ressentent, de leurs émotions, de ce à quoi ils tiennent le plus.

La mission, c'est aussi aller sur les mers, d'aller avec ceux qui naviguent. Etre là, au milieu de la mer et au milieu des gens de la mer. Et faire nous aussi un peu les migrants et les itinérants. Aujourd'hui, il y a tant de millions de personnes qui migrent et voyagent parce que c'est leur vie qui l'exige !!!

De nos jours, il existe une forte sensibilité pour les migrants et, dans tous les pays, les prêtres les accueillent. Mais ils les accueillent chez eux. Les autres sont

les migrants, et les prêtres ceux qui accueillent chez eux, sur leur terre, dans leur culture. En effet, il est rare de concevoir le prêtre comme un migrant avec les migrants, un itinérant avec les itinérants.

Le symbole des organisations ecclésiales qui s'occupent des migrants est souvent la Famille de Nazareth voyageant sur un âne, itinérante et migrante (on ne sait pas si c'est pour aller en Egypte ou pour en revenir : l'Egypte, le lieu où elle s'était réfugiée par nécessité, pour échapper aux persécutions d'Hérode).

La famille de Nazareth, et donc aussi Jésus, est représentée comme itinérante et migrante. Je crois qu'être aumônier à bord d'un bateau, c'est imiter Jésus justement en cela : être itinérant avec les itinérants, et migrant avec les migrants.

EN FRANCE LES COMMISSIONS PORTUAIRES SE METTENT LENTEMENT EN PLACE

Elles ont été instituées par décret du 21 août 2007. Elles trouvent leur fondement dans la Convention 163 sur le Bien-être des marins (adoptée en 1987) et la Convention sur le Travail Maritime (2006, en cours de ratification) de l'Organisation Internationale du Travail. Les premières ont été installées à Dunkerque et au Havre en septembre 2009. Dans certains ports comme Brest ou Port-La-Nouvelle, ces installations sont imminentes; ailleurs le processus est plus ou moins avancé, avec objectif de mise en place début

2010. Au plan national, un Conseil supérieur assure la coordination entre les différentes Commissions portuaires. Il est composé de représentants de l'administration (ou plutôt des administrations), des armateurs à la pêche et au commerce, des salariés, des associations œuvrant au bien-être des gens de mer dans les ports (Agism, Faam, Mission de la mer, Observatoire des droits des marins) et de personnalités qualifiées.

Les Commissions portuaires sont composées sur le même modèle, en fonction des acteurs locaux. Leur rôle est de vérifier l'adéquation des moyens d'accueil mis à disposition des marins, avec les besoins identifiés d'accueil dans chaque port. Elles auront la possibilité de formuler des propositions en direction des différents acteurs. Tous les acteurs locaux peuvent prétendre à siéger dans les Commissions portuaires. Le rôle « opérationnel » revient aux Conseils de Bien-être, organisés en association type loi 1901 et qui gèrent les fonds (collecte et répartition). Là où la Mission de la Mer est active dans l'accueil et les visites des marins à bord, elle doit pouvoir participer aux travaux des Commissions et des Conseils. C'est un point important, qui assure une « visibilité » à l'action de la Mission de la mer et lui donne une reconnaissance officielle ; laquelle peut être utile pour la délivrance de badges, droit d'accès aux navires et aide financière pour les visites. C'est aussi une voie pour faire reconnaître le travail effectué par les autres Eglises chrétiennes dans l'accueil des marins.

Parmi les tâches qui attendent les Commissions, il y a - entre autres - l'organisation du soutien aux marins abandonnés. Il y a eu 8 navires abandonnés en 2009 (essentiellement des vraquiers à Fécamp, Brest, Saint-Nazaire, La Rochelle et La Seyne sur mer). La situation économique des armements maritimes laisse craindre que l'on soit à nouveau confronté à cette plaie, un peu partout dans le monde. Des travaux sont en cours au niveau international, qui devraient aboutir à un 1er amendement à la Convention du Travail Maritime.

(Mission de la Mer, Bulletin de Liaison, n. 17, Février 2010)



L'AM GAGNE LE « DIGITAL HERO AWARD » D'UNE VALEUR DE 5000 £ L'équipe de l'aumônerie du port de Tyne a gagné le prix du fournisseur d'accès Internet Talk Talk.

Le « Digital Hero Award » est conféré aux organismes caritatifs qui font une utilisation innovatrice d'Internet. Dans notre cas, l'aumônier du port de Tyne, Paul Atkinson, apporte à bord des navires un ordinateur portable pour aider les marins à envoyer des e-mails à leurs familles dans leur pays, au cours de leur courte escale dans le port. Paul a reçu le plus grand nombre de votes pour le « Digital Hero » dans le Nord Est. Paul a développé une technologie pour les marins qui permet aux équipages et aux officiers d'emporter des ordinateurs portables à bord et d'avoir accès à Internet pour contacter leurs familles et consulter les précieux bulletins météo locaux.

« Je suis vraiment très heureux d'avoir été élu, car je sais que les autres organismes caritatifs locaux méritaient aussi vraiment de gagner » a déclaré Paul. « Nous utiliserons l'argent reçu pour fournir d'avantage d'ordinateurs portables et de modems à nos visiteurs de navire bénévoles, afin de répondre à la demande importante de nos services. Cela permettra à un plus grand nombre de marins de pouvoir communiquer à travers Internet et cela aidera beaucoup à soulager leurs sentiments de solitude et d'isolement. C'est vraiment important pour eux et pour leurs familles ». Mark Schmid, de Talk Talk, a déclaré : « Ces prix ont été conçus pour conférer une reconnaissance et une récompense à ceux qui utilisent la technologie numérique pour apporter des changements sociaux positifs. Tout au long de la sélection, nous avons vu des participants qui font un travail incroyable et qui apportent des améliorations immenses à la vie de leurs communautés. Nous pensons sincèrement qu'Internet peut changer les vies et nous sommes enthousiastes d'avoir cette opportunité d'aider à faire bouger les choses ».

UN RÊVE SE RÉALISE !

par **Ted Richardson**, Coordonnateur régional de l'AM pour l'Océanie

Au cours de la rencontre des coordonnateurs régionaux de l'AM (voir p. 3), M. Richardson a annoncé qu'il s'agissait de son dernier voyage à Rome. C'est pour cette raison qu'il a pu « conclure » ses séjours romains par une Bénédiction spéciale du Pape Benoît XVI, au cours de l'Audience générale du 3 février 2010.

En tant que catholique, j'écoute souvent les discours du Pape Benoît XVI et je regarde ses Messes à la télévision pour trouver une véritable inspiration dans ses paroles. Certains disent que ses discours sont écrits pour lui, mais je sais qu'il lit tout avant de prononcer son discours et que ses paroles viennent du cœur.

Se rendre à Rome pour rencontrer personnellement le Pape est le rêve de toute une vie pour de nombreuses personnes. Après avoir travaillé pendant plus de vingt ans dans l'Apostolat de la Mer, et m'être rendu à Rome en de nombreuses occasions pour participer à des rencontres, j'ai enfin eu l'occasion de réaliser mon rêve.

Marcia (mon épouse) et moi étions très excités le matin du mercredi 3 février. Bien avant l'horaire prévu, nous traversions déjà les barrières sur le côté de la Basilique Saint-Pierre pour marcher d'un pas rapide vers la Salle des Audiences Paul VI.

La Salle est très impressionnante, elle peut contenir 12.000 personnes et l'attention est immédiatement attirée par la sculpture en cuivre et bronze, haute de 20 mètres, appelée la Resurrezione (« La Résurrection »), placée au centre de la scène et créée par Pericle Fazzini, un artiste italien. Lorsque le Pape Benoît XVI est venu devant nous pour prendre



monde. Après avoir écouté que spectacle d'acrobates quelques marches qui me
Mon cœur battait fort, une sorte de brouillard, je serrai la main du Pape, parlai des marins et du travail de l'Apostolat de la Mer. Puis, je lui présentai un écusson en bois portant le logo de l'Apostolat de la Mer. Le Pape Benoît XVI m'interrogea sur la signification du logo et son commentaire fut simplement « c'est magnifique ! », puis il bénit notre ministère et notre travail. Cette seule parole en dit beaucoup. Nous oublions souvent la beauté de notre ministère, le travail que nous accomplissons et l'amour et la compassion que nous manifestons à tous nos marins, mais cela, Sa Sainteté, qui est le Pêcheur de Dieu, l'a bien compris.

Ma rencontre avec le Pape Benoît XVI fut brève, mais intense. En regardant dans ses yeux et en entendant sa voix, j'ai ressenti l'amour, la compassion et la compréhension pour tous les peuples qui souffrent dans le monde et parmi eux les marins, souvent victimes de l'illégalité, abandonnés et oubliés.

En quittant la Salle, tandis que les cloches de Saint-Pierre sonnaient joyeusement, j'exprimai aussi ma joie d'avoir rencontré le Pape Benoît XVI. Soudain, je me suis rappelé lorsque j'ai commencé mon apostolat, il y a de nombreuses années, et lorsque j'ai participé à mon premier Congrès mondial à Houston, au Texas.

Nous avons visité le Centre des marins de Houston, et, assis là, je vis un visage qui semblait familier. Je me suis rendu compte que c'était un marin recevant la même attention et le même amour qu'il avait reçus environ trois semaines auparavant, en visitant le Centre des marins à Brisbane, en Australie. C'est là que j'ai réalisé combien le ministère de l'AM était important.

Il existe de nombreux ports dans le monde, mais l'attention et le dévouement des aumôniers et des volontaires de l'AM parviennent dans chaque coin de ces ports et s'adressent à plusieurs milliers de personnes chaque jour. Comme le Pape l'a déclaré : « c'est magnifique ! ». Et j'ajouterais : « Le ministère de l'AM est vraiment magnifique ! ».



XVI, en milieu de matinée, est passé sa place, la Salle était pleine de son discours et assisté à un magnifique, le moment vint de monter les conduisirent face au Pape.

tout autour de moi se transforma en

WRITTEN ON THE HIGH WAVES

LETTERS FROM FILIPINO SEAFARERS IN THE AGE OF GLOBALIZATION

Catherine Berger, Roland Doriol

215 pages, Collection *Proximités Anthropologie*, Editions E.M.E (22 €, envoi non compris)

Pour commander des exemplaires: roland.doriol@yahoo.fr

Que savons-nous des marins qui transportent 90% des marchandises qui voyagent à travers le monde? Pas grand-chose, le plus souvent. Nous entendons parler d'eux lorsqu'un accident spectaculaire survient, une fuite de pétrole, un acte de piraterie. Nous avons tendance à oublier combien ils sont indispensables pour notre monde, qu'ils sont à la fois les protagonistes et souvent les victimes de l'économie mondialisée. Nous ne savons rien de ce qu'ils vivent chaque jour en accomplissant un travail épuisant et dangereux, en menant une existence ennuyeuse et solitaire.

*Lors de mon premier voyage, j'ai été vraiment étonné par ce que j'ai vu... **Beltran.***

*Je travaille souvent entre 12 et 16 heures par jour... **Benmar***

*La solitude est toujours là, entre le ciel et la mer (...). La vie d'un marin, c'est comme être dans une prison spéciale... **Richieboy***



Ceux qui travaillent en mer parlent rarement de leur vie ; il est inutile de dire qu'ils n'écrivent pas non plus sur leur vie. Il existe quelques récits écrits par des officiers à la retraite dans des pays occidentaux, mais aujourd'hui, les équipages proviennent en majorité de l'Asie et de régions à bas revenu. Il y a les Philippins, les Chinois, les Ukrainiens, etc. Comme d'autres migrants, ils quittent leur terre natale pour faire vivre leur famille et passent la plupart de leur temps éloignés d'elle.

Written on the High Waves (« *Ecrit sur les flots*») offre la rare occasion d'avoir une vision réelle de l'aspect humain de la condition de marin, vue à travers le regard de jeunes marins philippins qui découvrent le commerce et les caractéristiques d'une vie en mer dont ils connaissent très peu de choses.

Le livre est composé de plus de 250 lettres, écrites entre 1991 et 2006 par plus de soixante-dix marins. Ces lettres ont toutes été envoyées à Roland Doriol, l'aumônier du Centre de marins de Cebu, dans lequel ils avaient tous été logés et nourris lorsqu'ils étaient encore étudiants. Les lettres furent finalement publiées dans le Bulletin qui était édité par le Centre plusieurs fois par an et distribué aux autres marins des Philippines et d'ailleurs.

Le livre s'articule autour des divers thèmes qui ressortent de la rédaction des lettres. Il n'y a aucun commentaire, afin de laisser les marins parler d'eux-mêmes. Plusieurs encarts apportent des informations générales concernant les origines économiques, culturelles, religieuses etc., des marins. Tony Lane, ancien directeur du Centre international de recherches sur les marins, à Cardiff, a signé la préface et le livre est illustré par de nombreuses photos originales prises par les deux auteurs.

Roland Doriol est un prêtre jésuite travaillant actuellement comme aumônier dans le port de Nantes Saint-Nazaire en France. Il a passé 25 ans en mer comme électricien et a vécu pendant quinze ans dans le Centre des marins de Cebu, aux Philippines.

Mme Catherine Berger est maître de conférence et chercheur à l'université de Paris XIII. Ses principaux domaines de recherches dans l'industrie maritime sont les prêtres marins et les missions maritimes, ainsi que les marins philippins en tant que migrants.

LES PHILIPPINS ENTRAÎNÉS CONTRE LES ATTAQUES DES PIRATES

Le gouvernement philippin a institué un cours anti-pirates obligatoire à partir du 15 janvier pour tous les marins qui veulent s'embarquer. A ce jour (février 2010), 58 otages philippins sont encore aux mains des pirates. La situation est si grave que le ministère des affaires étrangères a demandé au président d'interdire à ses compatriotes de voyager avec des compagnies qui naviguent habituellement dans les eaux au large de la Somalie. Cette mesure a soulevé des polémiques de la part de l'Apostolat de la Mer philippin et des syndicats, préoccupés pour leurs compatriotes sur les navires de marine marchande dans le monde entier, qui pourraient perdre des occasions de travail.

(Vita e Mare, janvier-février 2010)

BRÉSIL, RIO GRANDE

Marin philippin...

Au mois d'octobre 2009, un jeune marin philippin, Jaylson Termulo, à la suite d'un accident de travail, a été soigné à terre par un médecin qui lui a déconseillé de poursuivre son voyage à cause de ses blessures. Il fut logé à un hôtel, où il reçut la visite de l'équipe de l'A.M. La famille de Paulo (un membre de l'équipe) l'invita chez elle, où il fut accueilli avec fraternité et cordialité. Loin de chez lui, dans une situation d'isolement, ce geste fraternel lui a fait vivre une expérience d'amitié, de solidarité et de réconfort. En compagnie d'autres membres de l'équipe, le jeune homme a également eu la possibilité de mieux connaître la ville. Le jour de son départ, il a exprimé sa profonde gratitude pour ces gestes fraternels.



Marins turcs...

« Cher P. João, je viens de revenir de ma visite au navire qui a pris feu le long de la côte brésilienne. Nous avons parlé avec le commandant du navire et avec un officier de la salle des machines, car la majorité de l'équipage était descendu à terre. La conversation a été très fructueuse. Le capitaine du navire est de nationalité turque, comme presque tout l'équipage, Nous avons parlé de l'aide qui leur a été apportée par le Brésil et il a dit qu'il était reconnaissant au pays. En dépit des difficultés de langue, un certain climat d'amitié s'est instauré, et il s'est révélé en outre bien disposé lorsque nous nous sommes présentés comme membres de l'Apostolat de la Mer et que nous avons parlé du travail que l'Église catholique accomplit dans le monde entier pour les marins... En cas de nécessité, nous avons laissé nos numéros de téléphone ainsi que celui du P. Luis Fernando, et nous nous sommes mis à leur disposition. Personnellement, j'ai beaucoup appris. J'ai vu que, indépendamment de la langue, le cœur, la charité et la volonté d'aider une personne peuvent surmonter les barrières géographiques ».



PHILIPPINES, MANILLE

L'équipage du MV « Nam Yang 8 » au Centre Stella Maris

Le 11 février 2010, M. Rod Aguinaldo, inspecteur de l'ITF, a appelé le Centre Stella Maris Pie XII à Manille, car il cherchait une place pour 22 marins nord-coréens, de l'équipage du MV Nam Yang 8, qui avait coulé dans les eaux du nord des Philippines. Le navire est enregistré sous le pavillon national de la Rép. populaire démocratique de Corée. Le capitaine Jon Ki Ung a révélé que le navire a quitté la zone portuaire d'Aparri Cagayan pour la Chine, le 31 décembre 2009. Dans les eaux de Claveria, Cagayan, le navire s'est heurté à de fortes vagues, ce qui a fait basculer le chargement de sable. Le navire s'est ensuite mis à gîter de 16 degrés à bâbord, et son moteur principal a commencé à avoir des problèmes. Cela a poussé le capitaine à ordonner d'« abandonner le navire » le 1^{er} janvier 2010. Le personnel du Centre a fait le nécessaire pour accueillir les 22 membres de l'équipage.

Avec nos moyens limités, nous nous sommes arrangés pour qu'ils puissent utiliser la piscine du Centre Pie XII et les cours du Centre des Scalabriens. Les repas ont été assurés par les services de restauration de Stella Maris et nous avons pourvu à leurs nécessités personnelles de base. Il a fallu longtemps pour les rapatrier parce qu'il n'y a pas d'Ambassade de Corée du nord aux Philippines. Les membres de l'équipage n'avaient pas leur passeport avec eux. M. Aguinaldo, de l'ITF, a mené ces démarches de façon très professionnelle.

Nous avons trouvé ces hommes très simples et charmants. Ils acceptaient tout ce qu'on leur donnait avec une profonde gratitude. Nous avons été tous très tôt à notre aise les uns avec les autres. Ce fut une magnifique opportunité d'apprendre et de réaliser combien le ministère des marins est vaste ! La langue n'a jamais été un obstacle...

Nous avons ri de nos tentatives respectives de communiquer à travers le langage du corps. Notre rôle est allé au-delà des simples documents et questions juridiques. Nous avons fait un bout de chemin à leurs côtés en étant constamment à l'écoute, et en répondant à la voix intérieure de « naviguer » et de « rentrer au port » d'où ces hommes proviennent. Un sacré défi ! Mais nous croyons dans la solidarité et le soutien réciproques. Enfin, le (vendredi) 19 mars 2010, ils ont été conduits à l'aéroport international de Manille par le personnel de l'AM et M. Aguinaldo (ITF), d'où ils ont pris un avion pour rentrer chez eux.

